



# Entretien Avec...

## Mère Marie-Agnès

Prieure Générale de la Congrégation des  
Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre

par PIERRE MASQUART

Si la  
Congrégation  
est vivante,  
c'est en grande  
partie parce  
que le père Le  
Guillon s'est  
engagé à la  
restructuration  
théologique et  
spirituelle de  
nos  
Constitutions.

La Congrégation des Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre, dont le visage est jeune, lumineux et rayonnant, fête cette année son centenaire.

En tant que Prieure Générale, quel regard portez-vous sur cet anniversaire et que signifie-t-il pour vous ?

**C**e centenaire est une action de grâce ; une action de grâce pour le charisme qu'a reçu notre fondatrice, Adèle Garnier - en religion, Mère Marie de Saint Pierre. Son intuition était, d'une part, que l'Adoration du Saint Sacrement à la basilique de Montmartre soit perpétuelle et, d'autre part, que des religieuses y adoreraient et participeraient ainsi à ce qui s'appelait la Réparation. De plus, ces religieuses y accueilleraient les dames adoratrices, compte tenu de l'époque de la fondation.

Mais pour nous, cette action de grâce se projette dans l'avenir. Si tant de grâces nous ont été données - et qui se manifestent à travers les sœurs plus jeunes -, c'est pour entraîner des hommes et des femmes à adorer le Cœur du Christ, à participer à une liturgie qui soit source de vie, et pour susciter des vocations chrétiennes.

C'est donc Mère Marie de Saint Pierre qui est à l'origine de l'adoration perpétuelle à Montmartre ?

**O**ui. C'est en 1872 que notre fondatrice a eu cette intuition, alors que se construisait la basilique du Sacré-Cœur. En Mayenne, au château de l'Aulne, où elle

était préceptrice, elle a entendu clairement ces mots du Seigneur : « C'est là que je te veux », alors qu'elle venait de lire un article sur la construction de la basilique. Cet appel a été authentifié par le Cardinal Guibert, archevêque de Paris, auquel Adèle Garnier a rendu visite.

Et nous avons là tout le sens de notre démarche de pèlerinage au château de l'Aulne, le vendredi 6 mars 1998, à l'occasion de ce centenaire, au lieu même où notre fondatrice a eu cette intuition. Le lendemain, quatorze sœurs se prosterneront et feront profession en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, en présence du cardinal archevêque de Paris. Elles feront leurs les paroles du Seigneur à Mère Marie de Saint Pierre : « C'est là que je te veux ».

Au sein de votre communauté, il y a de nombreux visages jeunes qui témoignent de l'appel du Christ aujourd'hui, et de la joie d'un engagement de vie pour toujours avec Lui. Que faut-il dire aux jeunes qui redoutent tant aujourd'hui, dans notre monde moderne, de s'engager ?

**I**l y a deux aspects dans votre question. Il y a d'abord l'aspect de l'engagement tout court, qu'il soit dans la vocation au mariage, au sacerdoce ou à la vie religieuse. S'engager, on ne peut pas le faire sans s'appuyer sur la grâce de Dieu. Ce n'est pas nous qui faisons, au fur et à mesure, notre vie. Nous recevons notre vie de Dieu. Il faut pour cela que nous nous rendions réceptibles à sa grâce qui ne manque jamais. C'est en s'appuyant sur elle que des jeunes peuvent s'engager dans la vie que le Seigneur a choisie pour eux. Maintenant, sur l'aspect de l'engagement dans la vie religieuse, je crois que, dans un monde où il n'y a plus de repères, dans un monde où les jeunes n'ont plus de critères objectifs pour leur vie, les jeunes qui entrent dans notre congrégation ont soif de trouver une vie cohérente avec la foi catholique de l'Eglise, avec une vie qui s'origine dans l'Eucharistie. Elles ont soif également d'acquérir une formation théologique et spirituelle qui les structure. C'est important pour nourrir leur prière et pour leur permettre de transmettre aux autres ce qu'elles ont contemplé.

Quel est le sens de la spiritualité du Cœur du Christ, à l'aube du troisième millénaire ?

**D**epuis le début de la fondation, il est sûr que le culte du Cœur du Christ



**Mère Marie-Agnès,  
interrogée par Pierre  
Masquart :**

*«Ce centenaire est une action de grâce; une action de grâce pour le charisme qu'a reçu notre fondatrice, Adèle Garnier -en religion, Mère Marie de Saint Pierre. Son intuition était, d'une part, que l'Adoration du Saint Sacrement à la basilique de Montmartre soit perpétuelle et, d'autre part, que des religieuses y adoreraient et participeraient ainsi à ce qui s'appelait la Réparation. [...]»*

était lié directement aux révélations faites à sainte Marguerite Marie Alacoque : « *Le Cœur du Christ qui a tant aimé le monde, qui ne reçoit qu'ingratitude* ».

Le père Le Guillou nous a fait approfondir ce culte du Cœur du Christ en le reliant directement à l'Écriture et aux Pères de l'Église.

Il n'y a de compréhension de cette spiritualité que s'il y a compréhension de ce verset de l'Évangile : « *L'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et il sortit aussitôt du sang et de l'eau* » ( Jn 19, 34)

Le sang et l'eau, ce sont les sacrements ; l'eau, c'est l'Esprit, c'est la vie. Ce sens sera approfondi théologiquement par les Pères de l'Église. Le Cœur du Christ nous donne l'Esprit Saint pour aller vers le Père qui est à l'origine de tout. De ce lieu trinitaire, tout prend sens, aussi bien la signification de l'existence humaine elle-même, que la signification de nos actes humains.

*Pouvez-vous nous expliquer la spécificité de ce qui est appelé la « substitution » dans la spiritualité du Cœur du Christ et l'importance qu'elle revêt pour votre Congrégation ?*

**L**e Cœur du Christ nous est révélé par l'Esprit. L'Esprit nous donne de

reconnaître en Jésus, le Seigneur. Le Seigneur a pris lieu et place de nous tous, pécheurs, et nous a sauvés : c'est le service d'amour de la substitution. C'est-à-dire que le Christ prend la place de tous les hommes pour assumer toutes leurs faiblesses, tous leurs péchés, et les offrir au Père pour les transformer en vie.

Ce service d'amour s'exprime bien sûr dans le sacrement central de toute vie chrétienne qu'est l'Eucharistie. Le prêtre, dans la personne du Christ, dit : « *Ceci est mon Corps, Ceci est mon Sang, livrés pour vous en rémission des péchés pour la multitude* ».

Je crois que ce service d'amour de la substitution est au cœur de la spiritualité du Cœur du Christ et au cœur de la basilique de Montmartre pour le salut de tous les hommes.

*Votre Congrégation est implantée dans plusieurs lieux de prière en France et vous célébrez la liturgie dans plusieurs sanctuaires. Pouvez-vous nous expliquer les raisons de ce choix et les fruits qui en résultent pour votre Communauté et pour ces lieux de pèlerinage ?*

**S**i la Congrégation est implantée dans les lieux de pèlerinage, c'est pour confesser notre foi dans le Christ au cœur

de l'Eucharistie et, par conséquent au cœur de la liturgie. Ce qui caractérise les lieux de pèlerinage où la Congrégation est installée, c'est que la vie liturgique rythme la vie du sanctuaire.

Beaucoup de personnes laissent, pour un temps, leurs préoccupations de côté, pour venir se ressourcer dans un lieu où la liturgie est célébrée et où la vie du Christ pourra donc leur être communiquée de façon plus approfondie; elles pourront ainsi repartir dans leur vie quotidienne avec un surcroît de force.

Selon l'origine et la vocation propre de chaque sanctuaire, les grandes dates de pèlerinage rassemblent un grand nombre de personnes, comme à la basilique du Sacré-Cœur, et certaines se déplacent spécifiquement pour ces rendez-vous.

Nous constatons qu'il y a, à ce propos, une évolution : ce ne sont plus seulement des personnes âgées qui viennent, mais aussi des familles qui veulent marquer leur vie par un pèlerinage familial, où les enfants découvrent un lieu dans lequel ils pourront être accueillis et venir se ressourcer à tous les âges de leur vie.

*Qui vous appelle dans tel ou tel lieu de pèlerinage ?*

**L**a Congrégation ne s'implante que là où les évêques le demandent, après avoir pris connaissance des Constitutions et donc de la vie de la Congrégation. Ensuite l'Évêque nomme les recteurs avec lesquels les religieuses collaborent.

Le Saint Père insiste beaucoup sur les lieux de pèlerinage, car il sait que des chrétiens, quelquefois peu fortifiés dans leur foi, qui ne pratiquent pas régulièrement, y viennent de façon anonyme et s'approchent ainsi petit à petit de l'Eglise. C'est pour cela que nous sommes dans ces lieux, pour être présentes, accueillantes à toutes les personnes, par un dialogue ou tout simplement par la prière de l'Eglise...

*Peut-on dire que certains touristes deviennent des pèlerins ?*

**T**out à fait. Par exemple, à Laguet, dans le Midi, le dimanche après-midi, des familles viennent avec des amis, sur la place du sanctuaire. On s'installe, on parle ; soudain, une religieuse passe, on lui pose



“

*Ce service d'amour de la substitution est au cœur de la spiritualité du Cœur du Christ et au cœur de la basilique de Montmartre pour le salut de tous les hommes.*

”

une question et parfois cela s'achève dans le secret d'un confessionnal.

*« Un homme émerveillé par le Visage du Ressuscité » a beaucoup compté pour votre Congrégation, c'est le père Marie-Joseph Le Guillou. A l'occasion de ce centenaire, pouvez-vous nous rappeler ce qu'il a apporté et apporte encore à votre Communauté ?*

**S**i la Congrégation est vivante, c'est en grande partie parce que le père Le Guillou s'est engagé à la restructuration théologique et spirituelle de nos Constitutions.

Un bon nombre de congrégations, fondées comme la nôtre au XIXe siècle, n'ont pas eu cette grâce. Or, s'appuyer sur les textes d'un fondateur ou d'une fondatrice du XIXe siècle, même rempli de foi et de la vie théologique comme l'était Mère Marie de Saint Pierre, n'est pas suffisant. L'Eglise a progressé, le monde a changé et il faut recueillir ce que le Concile Vatican II a apporté, ce que l'Eglise vit, et vivre au rythme de l'Eglise. Cela, nous n'aurions pas pu le faire sans le Père Le Guillou qui a consacré ses forces à donner un élan à toute la formation.

Ce qu'il a transmis pendant quinze ans à la Congrégation avec laquelle il vécut en communion, nous n'avons de cesse de le redonner par l'édition de livres (*conférences, homélies, prières, travail théologique...*). ♦